

DISCUSSION.

M. DUBÉ, j'avais promis aux membres de la Société Médicale de Valleyfield, que j'appellerais l'attention des membres de la Société Médicale de Montréal sur ce sujet. C'est une question d'une importance considérable qui devrait faire l'objet d'une enquête de notre part; car il est de notre devoir d'améliorer la position et de faire cesser les abus dont les médecins sont tous victimes.

Dernièrement, un médecin de la campagne me racontait le fait suivant :

Il adresse, un jour, une malade à un chirurgien des hôpitaux de cette ville pour y subir une opération, avec le renseignement *confidentiel*, évidemment, que cette malade pouvait payer \$100.00.

Sur les récriminations de la malade, le médecin lui affirma qu'il avait en poche une lettre de son médecin, déclarant qu'elle pouvait payer \$100.00 pour une opération.

Grave indiscretion de la part du confrère!... Aussi, pour avoir voulu rendre service, notre confrère de la campagne est conspué dans le milieu de cette malade. Et c'est regrettable.

Nous devons donc étudier cette question et voir à tirer le meilleur parti possible de la position fautive dans laquelle vivent les médecins des villes et des campagnes.

M. LESAGE, propose que cette question soit renvoyée au comité de régie, qui devra s'adjoindre les membres voulus pour l'étudier à fond et faire un rapport dans un mois. Nous pouvons discuter sans fin sur une question où tout le monde est d'accord, sans aboutir à un résultat désirable. Il faut une enquête et un rapport élaboré. Voilà pourquoi je demande que l'on procède ainsi si l'on veut trouver une solution pratique.

M. BOULET: Nous sommes tous d'accord pour admettre que la question est importante, tous les médecins des hôpitaux souffrent de cet état de choses et il semble qu'il soit difficile d'y remédier. Ces malades nous arrivent avec des certificats de leur curé, qui, pour moi, n'ont aucune valeur. Nous ne devrions accepter que les malades qui peuvent exhiber un certificat de leur médecin, et même là il y a abus. Nous avons vu des médecins accompagner leurs clients chez un médecin de la ville, se faire payer grassement leurs frais de voyage ou autres, pour venir nous demander notre assis-